

Les problèmes sont-ils des défenses contre la vérité ?

Question :

Je passe parfois beaucoup de temps (heures) à remettre un problème au Saint-Esprit, par opposition à peu de temps (minutes). Est-ce qu'en faisant cela, je rends l'erreur réelle ? Ou suis-je en train de chercher à me sentir coupable ? Je suis souvent confuse à ce sujet. Une autre question, lorsque je participe à un programme en douze étapes et que je discute de mon problème, j'ai l'impression qu'il m'habite pour que je puisse mieux le voir, est-ce une autre manière de rendre le problème réel ? Ou bien, encore une fois, est-ce que je cherche sérieusement à me rendre coupable ? Mon intention est d'utiliser ces assemblées pour regarder mon problème avec le Saint-Esprit, et le fait de m'entendre parler à voix haute devant les autres semble m'aider à le cerner. Je pense alors qu'il commence à devenir banal et qu'il perd un peu de pouvoir sur moi.

Réponse :

Si vous passez autant de temps sur un problème perçu, il est fort probable que vous mettiez l'accent sur le mauvais problème, plus précisément sur le pseudo-problème plutôt que sur le vrai problème. Voyez-vous, tout ce qui semble causer des problèmes dans notre vie, ce à quoi nous consacrons tant de temps, d'énergie et d'attention est toujours un écran de fumée. Et c'est là pour nous empêcher d'entrer en contact avec le problème sous-jacent dans notre esprit (**Leçon PI.79**). Et cela est vrai, peu importe que l'accent soit mis sur l'autre ou sur soi, c'est-à-dire le *soi* que nous pensons être. Nos problèmes peuvent sembler très complexes, avec bien des angles à couvrir, des couches à traverser et des perspectives à envisager, avant de pouvoir comprendre et laisser aller, libérer, « pardonner. » Or pendant tout ce temps-là, nous sommes restés ancrés dans le système de pensée de l'ego, n'en sortant jamais pour progresser, réorganisant simplement les meubles sur le Titanic, comme disait un jour un membre de notre personnel.

Puisque Jésus est conscient de notre tendance à tenter de résoudre les problèmes au mauvais niveau, il nous met en garde : « *Si tu crois comprendre quelque chose à la « dynamique » de l'ego, je t'assure que tu n'y comprends rien. Car de toi-même tu ne pourrais pas la comprendre. L'étude de l'ego n'est pas l'étude de l'esprit. De fait, l'ego aime à s'étudier lui-même et il approuve tout à fait l'entreprise des étudiants qui voudraient l'« analyser », approuvant ainsi son importance. Or ils ne font qu'étudier une forme avec un contenu in-signifiant.*

Car leur enseignant est insensé, bien qu'il prenne soin de dissimuler ce fait derrière des mots ronflants mais qui manquent de tout sens cohérent lorsqu'ils sont mis ensemble. » (T.14.X.8 :4,5,6,7,8) La tentation est grande, presque inévitable, de percevoir nos problèmes comme étant le résultat de nos relations dans le monde. Ce n'est guère surprenant étant donné que nous, en tant que Fils unifié, avons fait le monde, ainsi que les relations entre des corps dans le but d'ignorer le problème sous-jacent dans l'esprit. **(Leçon PI.64.1 :2,3,4 ; 2: 1)** Ainsi, nous pouvons passer des heures, des jours, des mois, voire des années à faire le tour, encore et toujours du même territoire, analysant tous les détails, jusqu'à notre mort.

L'une des formes que cela peut prendre est de lier nos problèmes à ce qui s'est passé avec nos parents. À un certain niveau, c'est vrai puisque la dynamique avec nos parents est répétée dans toutes les relations que nous vivrons ensuite dans le courant de notre vie. Or si notre attention porte strictement sur les limitations parentales vécues dans l'enfance, et que c'est à l'origine de tous nos problèmes plus tard dans la vie, c'est que nous n'avons pas été assez loin en arrière, et plus précisément, pas assez en profondeur (pour en savoir plus sur cela, voyez la question 861). Car même nos relations initiales avec nos parents dans cette vie sont des symboles, des fragments représentant notre relation initiale avec Dieu. Cette relation parentale est une hallucination insane que nous avons faite pour maintenir notre croyance en la séparation, tout en tenant quelqu'un d'autre responsable pour la culpabilité et la douleur qui en découle. Les problèmes spécifiques et les questions à résoudre dans nos vies ne sont que des ombres illusoires de cette dynamique sous-jacente de l'ego. De la perspective de Jésus, toute l'attention que nous portons sur nous-mêmes et sur nos relations dans le monde est vraiment mal placée, non que nos problèmes dans le monde ne puissent pas servir un but différent lorsqu'ils sont portés au Saint-Esprit. **(Leçon PI.64.2 :2,3,4)** Car en ce cas ils pourraient devenir les portails des sombres voûtes de notre esprit, où les croyances cachées de l'ego continuent à faire des ravages sur notre paix. Et elles le feront jusqu'à ce que nous laissons la lumière du vrai pardon luire sur ces croyances erronées afin qu'elles puissent se dissoudre dans le néant qui est leur essence. Mais tant que nos efforts se maintiennent sur le monde et sur notre vie ici, ces croyances inconscientes perturbatrices restent solidement cachées et verrouillées loin de notre conscience, mais toujours alertes dans les recoins de notre esprit, infectant et affectant notre perception. Ceci dit, veuillez ne pas penser qu'il découle de cette réponse que vous devez cesser de faire tout ce qui est nécessaire, si cela semble vous aider à résoudre les problèmes et les conflits dans votre vie.

Soyez simplement consciente que jusqu'à ce que vous arriviez à identifier la le vrai problème sous-jacent, le contenu qui est votre choix en faveur de la séparation et la culpabilité dans votre esprit - vous n'êtes pas en train de résoudre le problème réel (**Leçon PI.79.6**). Vous ne trouverez que du soulagement temporaire, comme l'aspirine soulage brièvement les symptômes d'un problème systémique chronique sous-jacent dans le corps, mais ne s'attaque pas à la source de la douleur, laquelle reviendra dès que s'atténueront les effets palliatifs du médicament.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 867